

En 1958, naît un personnage attachant du nom de Sol dans une *Boîte à surprises* (émission pour enfants à la télévision de Radio-Canada). Pendant 14 ans, seul ou avec Gobelet, un autre clown de l'absurde, il fait les délices non seulement des petits, mais aussi des grands, auxquels il choisit ensuite de s'adresser sur scène. Depuis ce temps, il observe et dénonce. Comme il le dit si bien lui-même, Sol est « un témoinconscient, un égratigneur tour à tour satironique, tendre ou pitoyeux. C'est une auguste cloche qui résonne en flagrant délire » !

L'APPEL DE LA CARRIÈRE

L'école, quand t'es tout petit, tu connais pas,
t'es pas encore dans l'école...
tu t'amuses autour, tu joues dans le pré scolaire,
tu suis seulement les cours de récréation...
C'est drôlement agréable, mais ça dure pas longtemps.
Un jour, tu te retrouves dans l'école...
et là, fini de faire tout ce que tu veux,
c'est l'école brimaire !
D'abord tu découvres une chose que tu connaissais
pas : la discipeline !
C'est très énormément important,
c'est avec ça que tu apprends.
La discipeline, tu vois, c'est comme un tuyau...
on te branche ça dans l'entonnoir, et tu reçois,
t'entends, t'entends des mots, des mots, des mots...
passque à l'autre bout du tuyau, y a un professeur
qui arrête pas de parler...

L'EXGAMIN !

qui te remplit la crécelle tous les jours,
jour après jour... après jour...
Et un beau matin que l'été se pointe le nez,
ça y est, fini la discipeline et tu pars en vacances !
Toi tu penses que ça s'arrête là, mais c'est pas
si simple... aussitôt que les feuilles commencent
à démissionner des arbres, tu rentres à l'école
pour des semaines et des mois, des mois...
et c'est comme ça pendant des années !
Mais toi, sans t'en rendre compte, tu grandis,
tu grandis tant tellement que ton école devient
trop petite pour toi, alors tu changes d'école.
Et aussitôt que tu te retrouves dans ta nouvelle grande
école, la première chose que tu apprends,
c'est que l'école c'est SECONDAIRE !
Youppi ! finie l'école brimaire !
finie la discipeline !
Mais c'est pas vrai, c'est pas fini, c'est pire.
À partir de désormais, t'as plusieurs discipelines !
Et c'est là que tu commences à courir pour suivre...
tu suis les cours... et ça marche, les cours...
et toi tu suis, tu suis... t'as pas le choix...
alors tu bouges, tu cours partout,
tu montes, tu descends, tu cours à droite, à gauche...
et à force de courir tu finis par apprendre...
t'apprends toutes sortes de choses...
t'apprends à compter... surtout sur toi-même...
t'apprends que tout le monde polycopie
tout le monde...
mais t'arrêtes pas de courir...
tu cours les profs, tu cours tes cent maîtres...
tu fais de l'équation sur ton alzèbre...
tu cours de labos en lavabos...
tu cours les images sur un magnificoscope,
avec une vidéocasquette sur ta tête chercheuse...
tu cours tes feuilles qui sont mobiles...
tu poursuis tes études !
Mais un beau matin, stop ! fini de courir,
Qu'est-ce que tu vois qui se dresse devant toi ?

Et il est pas commode, tout le monde a peur de
l'exgamin !
C'est un dur ! Il est là qui bouge pas...
il t'attend... Et là t'as pas le choix, faut que tu passes
l'exgamin !
Pas question de faire semblant, de passer à côté...
non, faut que tu passes à travers !...
Alors tu fermes les yeux, et tu fonces...
et quand t'as passé l'exgamin, tu ouvres les yeux,
tu fais ouf! Et tu reçois ton butin...
Ton butin c'est une feuille pleine de notes.
C'est drôlement important les notes, c'est tes notes
à toi... c'est tes notes qui te donnent l'air :
pluss elles sont hautes, pluss t'as l'air enchanté !
Tu sautes en l'air comme si t'avais gagné le grelot...
YAHOOOOU!
Mais si t'as les notes basses, alors là, c'est pas long
tu te mets à déchanter... avec ton petit butin
tu sors de l'école par la petite porte,
la tête basse forcément...
Sans rien, sans papier ni plôme, tu devras attendre
que la main d'oeuvre te donne un coup de pouce...
et la main d'oeuvre elle a beau avoir le bras long...
des fois elle en met du temps avant de te rejoindre !
Et même quand la main d'oeuvre te tient,
ça veut pas dire qu'elle tient à toi.
Elle peut te lâcher aussi vite...
elle fait pas ce qu'elle veut, ça dépend...
ça dépend des ouvertures...
et surtout des fermetures !...

En tout cas, avec ton petit butin, t'auras la vie dure,
t'auras du mal à mettre du labeurre sur ton pain...
peut-être tu vas passer ta vie à chercher des
débouchés... pas facile trouver des débouchés...
à moins d'avoir des tuyaux...

Bon, suppositionne maintenant que t'as pas craqué
devant l'exgamin.
Tu sors de l'école avec la grosse

tête haute et un beau butin...

Et là, c'est esstradinaire, t'as toute ta vie devant toi, c'est facile, t'as qu'à choisir...

Tu peux même choisir de rester à l'école :

tu peux choisir de devenir un prof !

Il est drôlement bien le prof, il reste à l'école toute sa vie, sauf qu'il a plus rien à apprendre, il sait tout ! C'est pas fatigant.

Bien sûr, le prof, tout ce qu'il sait, il peut pas garder ça pour lui tout seul, ce serait pas juste...

Alors chaque matin, le prof il fait une petite effort, il ouvre la porte de sa classe...

et qu'est-ce qu'il voit là devant lui ?

Une trentaine d'entonnoirs qui viennent faire le plein !

Alors il sort la discipeline et il verse dans les entonnoirs... il verse, il converse, il controverse, il tergiverse, toute la journée...

et quand les entonnoirs sont pleins, ils s'en vont.

Et le lendemain ils reviennent, toujours aussi vides !

et il faut encore les remplir...

C'est plus des entonnoirs, c'est des vraies passoires !...

Bon, après tout, c'est pas si mal : une passoire c'est fait pour passer... et avoir des élèves qui passent, c'est bon pour le prof. Surtout quand on pense que le pôvre, il les a vus de face pendant des mois...

(et ils sont pas toujours jolis à voir : les yeux au plafond, et les doigts dans le néant...)

au moins quand ils passent, c'est une fois pour toutes, et il les revoit plus !...

Bien sûr, personne te force à devenir un prof.

Tu peux aussi choisir de sortir de l'école une fois pour toutes.

Alors là, le mieux c'est de décrocher.

Si t'arrives à décrocher huit, neuf ou dix plômes, c'est esstradinaire ! Avec ça, tu peux avancer dans la vie, t'avances, t'avances, y a rien pour t'arrêter...

Et même si tout à coup, un beau jour, tu sens comme un trou devant toi... alors là faut surtout pas t'énervouiller... ce trou il est là essprès pour toi, c'est ta carrière qui s'ouvre devant toi !

Non, j'exagérationne.

Elle s'ouvre pas toute seule, ta carrière, faut que tu l'aides, faut que tu pioches...

Avec ta carrière ce qu'il te faut, c'est un plan.

Si t'as un plan de carrière, tu peux pas te tromper, tu pioches en suivant ton plan de carrière...

et comme ça tu perds pas ton temps à piétiner...

quand on piétine on avance à rien, c'est bien connu...

À moins que tu piétines les autres !

Mais attention, plus tu piétines les autres, moins il en reste... et alors t'es pas pluss avancé : si t'as personne derrière toi tu seras jamais le premier !...

Passque dans la vie, la chose qui compte c'est que les autres soient derrière toi...

Y a aussi des gens qui prétentionnent que c'est mieux une carrière en long. Mais une longue carrière faut pas croire que c'est plus simple... tu commences à piocher droit devant toi, tu pioches, tu pioches... et pluss tu pioches pluss tu fais des tas, tu fais des tas... tant tellement que tu sais plus où les mettre, et alors t'as pas le choix, tu serres les tas, tu serres les tas... tout le long de ta carrière...

Et si tu serres les tas encore pendant des années et des années, t'auras une belle carrière très énormément longue... Et même si t'es sûr d'être jamais remercié... tu connaîtras les joies de la satisfonction publique !...

Mais si t'es grambitieux,
si t'as vraiment
de la grambition, tu te contentes
pas de piocher dans ta carrière,
et de faire des tas...
Tu surveilles les tas ! et c'est pas long, tu te rends
compte que les tas nous cachent plein de choses...
alors tu scrutines, tu guettes...
et si t'arrives à connaître les secrets des tas,
ça veut dire que t'as du nez... et si t'as du nez,
t'as ce qu'il faut pour devenir le chef des tas !...

Ce qui est bien quand t'es le chef,
c'est que vraiment tu fais ce que tu veux.
C'est le contraire de l'école : personne te force
à répondre aux questions !
Tu peux t'amuser à donner des incohérences
de presse... mais tu réponds jamais aux questions,
tu réponds à côté, tu dis jamais ni oui ni non...
Tu laisses ça au préférénd'homme... il aime ça
répondre, le préférénd'homme, c'est l'homme
qui dit:
«Je préfère ceci ou cela... » c'est l'homme de la rue.
Le chef des tas, lui, c'est pas l'homme de la rue,
c'est un homme de cabinet, il est toujours pressé !
Ce qui lui manque le plus, c'est le temps.
Il a toujours besoin de temps, n'importe quel temps,
beau temps, mauvais temps, il s'en fiche,
il est impermouillable, il se mouille jamais...
quand ça coule sur lui comme un canard,
c'est un bon signe. C'est un signe de bonne santé...
C'est important Le chef des tas peut pas se permettre
d'être malade pour un oui ou pour un non...
Il peut pas se permettre de se lever un matin
avec un problème constipationnel... il est pressé !

Et le pire, quand on est pressé, c'est de jamais être
tout seul... Le chef des tas il a toujours plein de gens
qui tourbillent autour de lui... des fois il en peut plus,
alors il les envoie faire des commissions.
Tous ces gens-là, vaut mieux que ça rapporte !
Seulement voilà, ils comprennent pas, ils en font
trop, ils rapportent, ils veulent garder de bons
rapports...
ils rapportent tant tellement que son bureau est
plein... et lui, il voudrait bien jeter tout ça par la
fenêtre... mais il peut pas : l'homme de la rue est là,
en bas,
qui pourrait mettre le nez dans les rapports...
Tu vois ça, si l'homme de la rue arrivait à reprendre
connaissance?...
Alors comme il peut rien jeter, il empile !
Il met tout ça sur des tablettes, et encore des
tablettes... jusqu'au plafond !
Et ça devient l'oubliothèque... avec un biblioprécaire
qui va tout bien classer, classer une fois pour toutes !

Tu vois, un vrai chef c'est toujours pressé... il a pas
de temps à perdre... s'il veut arriver à tout faire
tout seul... il a pas le choix: il doit savoir s'entourer
de tablettes...

Ouille, c'est drôle, les tablettes, ça me rappelle
quelqu'un... un chef... drôlement pressé...
qui voulait tout faire... tout seul... à toute vitesse...
attends... je me souviens... non...
ah, je devrais m'en souvenir...
je devrais m'en souvenir...
devrais m'en souvenir...
m'en souvenir...
m'en souvenir...
m'en souvenir...